

turak

“les fenêtres éclairées”

Nouvelle épopée poétique de Michel Laubu
sur des musiques de Rodolphe Burger

Création 2011



© Turak

Contacts presse

Turak : anne lacombe - zinc production - 01 49 29 00 08 - zinc.prod@wanadoo.fr - www.turak-theatre.com
Les Subsistances : Carine Faucher-Barbier - 04 78 30 37 27 - carine.faucher@les-subst.com - www.les-subst.com

turak

“les fenêtres éclairées”

Création 2011



© Turak

Que se passe-t-il dans ces maisons aux fenêtres éclairées ? A la suite de *A notre insu*, nous voici dans l'intimité d'un personnage qui sait que, sur son île, la mer va monter et qu'il s'agit de sauver les meubles et tous les petits peuples invisibles qui y nichent.

En solo, accompagné de deux musiciens sur le plateau, Michel Laubu nous livre un nouveau chapitre d'archéologie turakienne. Sur des musiques originales de Rodolphe Burger, voici une nouvelle épopée poétique entre théâtre et théâtre d'objet : un périple en chambre, une chronique douce de la solitude.

Michel Laubu collecte et bricole dans une patiente et rêveuse réinvention du monde, on appelle cela du théâtre d'objet. Ici une marionnette à taille humaine fait suite à son propre corps... mais aussi des instruments de musique, des armoires, des pinces à linge et de multiples et délicats mécanismes tissés de bouts de ficelle ou de végétaux séchés.

La magie opère : nous voici en voyage dans un monde où chaque figure du quotidien contient par essence poétique un super héros.

De la mer, de la rue, un peu de partout, d'ailleurs on pouvait voir ses fenêtres éclairées et entendre de la musique à l'intérieur.

Il habite son appartement comme un gardien de phare seul et éclairé, observant le vaste monde comme un océan de vagues successives. Sa solitude fleurit sa table, son lit, son armoire et sa table de nuit même. Il ne vit pas si seul pourtant. Il prend soin chaque jour de sauver les meubles. Hier une chaise, aujourd'hui la bouteille de gaz, demain la table basse du salon probablement.

Il équipe et aménage tous ces meubles comme des îles qui serviront d'abris au moment de la grande marée. Il y installe toutes ces guitares électriques esseulées, abandonnées qu'il recueille sur les plages ou au pied des immeubles. Il passe ensuite tout son temps à fabriquer ces petits mécanismes qui viendront gratter, frapper, caresser les cordes de ces instruments à la retraite.

Petit à petit son appartement devient un archipel d'ilots sonores.

turak

l'insularité

Depuis quelques années, Michel Laubu travaille sur la thématique de l'insularité.

Une première création ***Intimae, petits opéras obliques et insulaires*** proposait une confrontation entre un espace intime fait de souvenirs d'enfance et des observations scientifiques d'éthologues sur le syndrome insulaire chez les animaux.

Ensuite, un laboratoire de recherche tentait de mettre en image *une robinsonade des temps modernes, Etabl'île*.

A notre insu se présentait comme une intrigue policière dans une cité minière insulaire où l'on tente de trouver le lien entre le couteau dans le dos de chaque habitant et la fermeture des puits de mine.

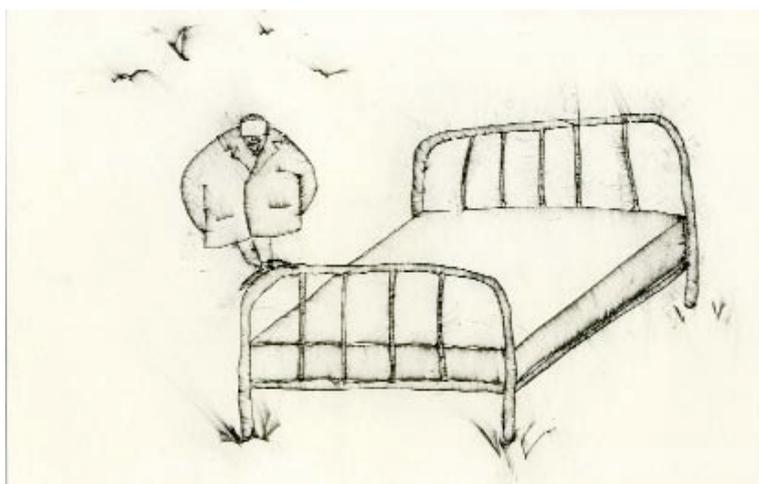
Nouvelles et courtes pierres (triple solo périlleux), est une série de nouvelles des îles.

Les fenêtres éclairées est un spectacle où nous approcherons l'isolement et la solitude d'un individu. La démarche du théâtre d'objets du Turak se développe dans ce frottement entre ordinaire et exceptionnel, banal et fantastique, le quotidien projeté dans les rêves. Nous choisissons l'espace quotidien et intime de l'appartement qui devient un terrain de jeu extraordinaire.

Tout d'abord, nous allons explorer les meubles, composants d'un appartement, et jouer à les transformer, détourner, décaler. En insérant des instruments de musique ou d'autres objets incongrus, nous aboutirons à un design personnel et décalé qui tient en équilibre sur la frontière du quotidien et de l'ordinaire. Le jeu des échelles différentes nous laissera entrevoir des mondes parallèles. A partir de ces microcosmes inventés, la solitude s'invente des points d'accroche et se bâtit de grandes sagas dans les tiroirs du buffet, de sublimes épopées entre les petites cuillères et les verres à pieds.

La solitude esquivé la folie et s'installe dans un quotidien voisin de la réalité du monde extérieur. En parcourant l'appartement, l'imaginaire se projette comme un jeu d'enfant sur les surfaces concrètes des meubles qui deviennent des ailleurs.

Si la table est le protocole insulaire, que deviennent les meubles de l'appartement ?



turak

au sein de nos objets quotidiens

“Enfant je restais longtemps occupé à désarticuler des lampes de poche et à en réorganiser les précieux éléments sur des boîtes à chaussures. J'aimais et j'aime toujours cette poésie-là, cette confrontation entre l'objet étrange créé et la quotidienneté des éléments qui le composent.

Le système terminé se révélait toujours complètement inutile, mais devait pourtant être en état de marche. Ces fonctions inutiles stimulaient mon imaginaire : ... *Des règles du jeu* s'installaient, un monde se tissait, prenait forme autour de cet *événement*. Se structurant, associant d'autres objets simples ou transformés, un autre monde naissait ; avec une autre logique, sa propre cohérence. Ces nuits-là peut-être où je m'envolais dans le brouillard dense grâce à des couvercles de boîtes à chaussures fixés aux avant-bras. Très certainement le propre du jeu chez l'enfant ; m'intéressent ces moments-là, la trace immédiate qu'impriment ces images, vitalisées par la dérision des éléments utilisés.

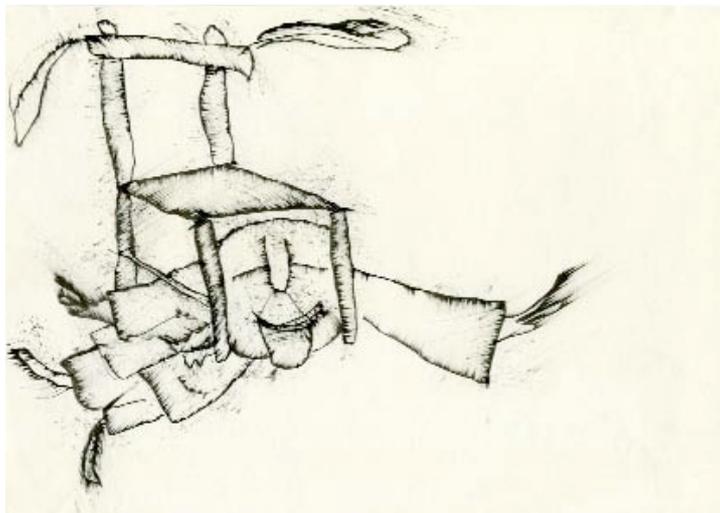
Je retrouve cette même approche dans mon cheminement de création lors d'un nouveau spectacle. Jamais il ne s'agit de raconter un événement ou une anecdote mais plutôt de découvrir un monde, au sein de nos objets quotidiens. D'abord, pendant plusieurs mois, il faut rassembler les objets qui seront de cette aventure. Selon des codes définis (couleur, matière, origine...) ou selon des critères plus aléatoires, inexplicables, les objets, transformés ou non prennent leur place dans l'inventaire. A tout moment, associer une recherche rigoureuse (symboles, archétypes, iconographies...) et canaliser ainsi une approche ludique des objets, tant dans leurs transformations que dans leur mise en espace. Tout ce petit monde s'organise sans avoir encore le souci de ce qui sera montré, *raconté* dans le spectacle. Tout doit d'abord fonctionner.

Nous sommes alors en présence d'un *microcosme en état de marche*. Le spectacle s'inscrit comme un condensé de cette vie-là...

La narration et la dramaturgie ne seront pas linéaires, puisqu'elles devront trouver leurs chemins dans cette forêt où les arbres, bien enracinés, ne peuvent être déplacés pour servir un récit.

C'est cette traversée de la forêt qui m'intéresse.”

Michel Laubu



turak

tournées 2011

du 18 au 29 **janvier** : Création - Les Subsistances, Lyon - 04 78 39 10 02
du 1 au 5 **février** : Le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque - 03 28 51 40 40
du 15 au 18 **février** : Le Quartz, scène nationale de Brest : – 02 98 33 70 70
les 10 et 11 **mars** : L'Allan, scène nationale de Montbéliard - 0 805 710 700
les 15 et 16 **mars** : Le Carreau, scène nationale de Forbach - 03 87 84 64 34
du 24 mars au 3 **avril** : Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint Denis - 01 48 13 70 00
du 6 au 8 **avril** : Le Volcan, scène nationale du Havre - 02 35 19 10 20
le 12 **avril** : Centre Culturel Athéna - Ville d'Auray - 02 97 56 18 00
les 15 et 16 **avril** : Théâtre Anne de Bretagne, Vannes - 02 97 01 62 00
les 19 et 20 **avril** : Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper - 02 98 55 98 55
le 3 **mai** : Théâtre de Cavallion, scène nationale - 04 90 78 64 64

production

Production Turak Théâtre

Coproduction Le Volcan-Scène nationale du Havre, Le Bateau Feu-Scène nationale de Dunkerque, L'Allan-Scène nationale de Montbéliard, Les Subsistances-Lyon, TGP-Centre Dramatique National de Saint-Denis, Théâtre de la Marionnette à Paris, Le Théâtre de Cavallion-Scène nationale.

Avec le soutien de la Spedidam et l'**aide du** Centre National du Théâtre

Avec le soutien de la Région Bretagne, le Théâtre de Cornouaille-Scène nationale de Quimper, l'Espace Athéna-Centre Culturel d'Auray, le Quartz-Scène nationale de Brest, le Théâtre Anne de Bretagne-Vannes.

Création en résidence aux Subsistances, à l'Estive-Scène nationale de Foix et de l'Ariège, au Théâtre de Cavallion, au Bateau Feu-Scène nationale de Dunkerque et sur des îles en Bretagne (Sein, Ouessant et Arz).

Le Turak est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes et **est subventionné par** la Ville de Lyon. Il reçoit régulièrement le soutien de CulturesFrance pour ses projets à l'étranger

générique artistique

Auteur, metteur en scène et scénographe **Michel Laubu**

En complicité avec **Emili Hufnagel**

Composition musicale **Rodolphe Burger** et **Laurent Vichard**

Interprètes **Michel Laubu**

Acteurs-musiciens **Frédéric Roudet** et **Laurent Vichard**

Régie-manipulation (en alternance) **Emili Hufnagel** et **Marie-Pierre Pirson**

Régie plateau **Priscille du Manoir**

Lumière **Timothy Marozzi**

Son **Hélène Kieffer**

Construction décors et personnages

Emmeline Beaussier, **Charly Frénéa**, **Priscille du Manoir**, **Joseph Paillard**

Costumes **Natacha Costechareire**

Vidéo **Maximilien Dumesnil**

Merci au regard précieux de

Jérôme Bouvet, **Yannick Jaulin**, **Marie-Pierre Pirson** et **Catherine Zambon**

turak

Michel Laubu

Né le 31 juillet 1961 à Creutzwald

1968, je mets à profit mes trouvailles techniques pour des *pièges farceurs* à l'intention de ma sœur aînée.

1970, j'expérimente en milieu ordinaire la vie des cosmonautes en construisant mon premier scaphandre en carton ondulé.

1973, (j'ai 12 ans) j'accompagne les Beatles, en construisant ma batterie avec des barils de lessive.

1974, j'invente *l'arsenoïtal*, instrument de musique basé sur le domptage de l'effet Larsen (terriblement redouté), entre micro et enceinte acoustique (pour le plus grand plaisir de mes voisins que je remercie de leur patience).

1977, je tente de réinventer la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous.

1979, je crée mon premier spectacle, avec objets et marionnettes. La première représentation est donnée dans mon ancienne école maternelle. Avec émotion et mot d'excuse pour mon lycée (du type angine blanche ou maux de dents), je commence ma carrière dans le spectacle par une tournée des écoles du département.

1980, je découvre l'Alsace, ses géraniums, ses fontaines, ma première tentative de création d'une compagnie de théâtre.

1981, j'arrive à Nancy, au C.U.I.F.E.R.D. (Centre Universitaire International de Formation et de Recherche Dramatique). Je découvre le théâtre oriental (Nô Japonais, Kathakali Indien, Topeng Balinais ...). Stage de formation avec le Théâtre Laboratoire de Wrocław, l'Odin Théâtre, l'I.S.T.A. ... Début d'une réflexion sur le théâtre d'acteurs.

1984, création d'un spectacle itinérant, *Le poulailler* (dans une valise) et tournée de 5 semaines en Allemagne. Mon premier spectacle visuel, sonore et sans texte.

1985, création tout seul de **TURAK THEATRE D'OBJETS** (directeur artistique, (h)auteur, mett(r)eur en scène, comédien le jour et administratif la nuit).

turak théâtre, bref historique

En 1985, Michel Laubu pose les bases de son théâtre : un théâtre visuel, nourri d'objets détournés, de mythologies anciennes ou imaginaires et de langages aux accents multiples et inventés.

Le Turak vient de naître, un théâtre d'objets, à la croisée du théâtre de marionnettes et du théâtre gestuel.

L'approche artistique repose sur une renaissance de l'objet usé. Passé imaginaire né de *la fatigue de l'objet*, mémoire et empreinte d'une civilisation inventée. C'est à partir de cette archéologie fictive que spectacles et expositions sont créés.

Un théâtre poétique, onirique et populaire que l'on tramballera volontiers partout. Une forme *tout-terrain* accessible à tous, une écriture en strates, des lectures sur plusieurs niveaux et à *tous les étages*.

La compagnie présente régulièrement son travail en France dans les théâtres nationaux, les centres dramatiques, les scènes nationales et les festivals (invitations du festival international de théâtre de rue d'Aurillac pendant 3 années consécutives, et création au Festival d'Avignon en 2006...).

Turak est également de plus en plus présent à l'étranger lors de festivals (Porto, Turin, Riga, Helsinki ...) ou de projets de coopération (Syrie, Russie, Indonésie, Islande...).

La compagnie Turak est en résidence aux Subsistances à Lyon. De 2006 à 2009, Michel Laubu était artiste associé au Volcan-Scène Nationale du Havre. En 2010, le Turak s'associe au Bateau Feu-Scène Nationale de Dunkerque.

turak

l'équipe artistique, vue par Michel Laubu

Rodolphe Burger

Il est de ces musiciens dont on reconnaît le son au hasard d'une émission de radio. D'abord séduit par l'aven-ture Kat Onoma, j'ai ensuite été fasciné par le projet qu'il a mené avec Olivier Cadiot, la poésie qui se dégage de ce mix de voix et de paroles prélevées et samplées dans cet univers rock.

Pour mémoire... L' univers musical de Rodolphe Burger, nourri des expériences les plus diverses, entretenu par des rencontres à première vue improbables, s'apparente à une galaxie en constante expansion. Entre rock mutant, boucles de mélancolie obsessionnelles, jungle de samples, électronique acide ou lunaire et poésie contemporaine, impossible de ranger son oeuvre dans une seule boîte. Sept albums avec Kat Onoma... et parallèlement une carrière solo. Il reçoit en 1998, avec l'ovni *Meteor Show*, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros. Les collaborations avec d'autres artistes se multiplient : Françoise Hardy , Alain Bashung, Jacques Higelin entre autres...

Fondant en 2002 son propre label Dernière Bande, Rodolphe Burger en profite pour publier de nombreux projets discographiques pour le moins originaux, notamment les rêveries topiques élaborées avec Olivier Cadiot. La carte musicale dessinée par Dernière Bande, réfractaire à la notion de frontières et de cloisonnement, ne ressemble à nulle autre : rivières, îles, vallées, collines et cieux s'y dilatent, se répondent et s'y fondent en un grand mouvement circulatoire. Rodolphe Burger a également créé le festival trans-genres *C'est dans la Vallée* dans sa petite ville d'origine, Sainte-Marie-aux- Mines (Haut-Rhin). *No Sport*, son dernier album est un disque de chansons, certes, mais encore un objet sonore venu d'ailleurs.

Emili Hufnagel, complice

Arrivée au Turak en 2001, devenue rapidement indispensable, elle est maintenant le chaînon manquant entre une vague idée de projet et sa réalisation. Voilà pourquoi nous co-dirigeons le Turak.

Dans la vie de la compagnie, elle est ma complice de tous les instants... de l'invention à l'écriture des projets, jusqu'à les mettre en forme et les accompagner dans leur réalisation. De l'idée jusqu'à la scène, elle a le regard pertinent combiné à l'esprit vif, ou l'inverse...

Frédéric Roudet, acteur-musicien.

Celui qui fait rimer trompette avec mystère. J'aime quand il arrive et dépose tous ses instruments, ici et là sur le plateau - trompette, bugle, tuba, trombone,... - pour pouvoir s'y accrocher à un moment ou l'autre... et nous y suspendre.

Laurent Vichard, acteur-musicien.

J'aurais aimé jouer de la clarinette basse comme lui !

Sa curiosité et une fraîcheur toute particulière dans la recherche et l'expérimentation, rendent pertinentes les aventures de la musique dans ce théâtre. Sa qualité d'écoute du projet en fait un partenaire passionnant dans la construction des étapes de travail.

Emmeline Beaussier et Charly Frénéa, constructeurs

Les deux composent une joyeuse équipe de construction. Ils sont complémentaires et associent avec bonheur l'art de la disqueuse et du moulage, du pinceau fin et du poste à souder, des moteurs à essuies glaces et du ressort minuscule, des tubes d'acier et du papier de soie et l'inverse...(tubes de soie et papier d'acier...). Au fil des années sur les projets du Turak, ils ont affiné cette relation de la poésie bricolée (ou bricolage poétique...) au spectacle vivant. Ils font naître ces drôles d'objets, d'engins, de marionnettes que l'on ne peut fabriquer que dans nos propres ateliers.

turak

actualités

“Appartement témoin”, installation pour spectateurs en promenade (création 2010)

Un appartement où tous les meubles deviennent des îlots abritant des microcosmes. Des petits moteurs mettent en mouvement et en son ces univers.

Le théâtre d'objet appréhendé comme un voyage statique.

L'identité de poésie bricolée du Turak donne envie de créer une installation pour spectateur en promenade. Une invitation à la déambulation ou à la flânerie dans un univers à la fois singulier et pluriel. L'installation est composée d'objets ordinaires, et de petites machineries dérisoires qui mettent en mouvement cet univers. Des meubles, des éléments du quotidien transformés, détournés, habités, des microcosmes en état de marche qui nous laissent entrevoir leurs vies inventées et leurs mythologies étranges.

Appartement témoin est un cabinet des curiosités en forme d'archipel. Des îles de toutes sortes, vraies, fausses, habitées, mal fréquentées, inventées ou ignorées.

> Musée Gadagne, Lyon : du 11 **janvier** au 10 avril 2011

> Ville de Givors : du 16 avril au 4 **juin** 2011

“Les origines d'un monde, une île”, exposition

“Je vous parle d'îles (ils) mais je devrais (voudrais) vous parler d'elles... les îles.”

Le sulfureux tableau de Gustave Courbet, l'origine du monde, représente un sexe de femme anonyme et troublant. Un mystère circule entre le tableau et son titre.

Et si les origines d'un monde présentait des corps différents comme autant de paysages ? Si les plis de la peau donnaient naissance à des figures, des petits personnages, les habitants d'un microcosme, d'une île ? Entrevoir les origines d'un monde, découvrir...

Des petites têtes se cachent dans les plis, les replis, les coins et les recoins de l'anatomie féminine. Un corps paysage, théâtre, castelet qui joue avec les échelles et laisse apparaître une population. Chaque corps serait alors une île.

L'imaginaire du Turak raconte ici la nudité et l'érotisme : masques, marionnettes et objets existent dans leur rapport à la nudité et des petits mécanismes dérisoires dévoilent certaines parties du corps. Un striptease, un effeuillage... un stirpt'iz.

Imaginons des inventions pour de se stirpt'izer chez soi entre amis ou en société.

> Le Bateau Feu-scène nationale de Dunkerque : du 1^{er} au 18 **février** 2011

“Stirpt'iz”, petites inventions pour se stirpt'izer chez soi, entre amis ou en société

Une performance sur le rapport entre la nudité du corps et des marionnettes, des masques et du théâtre d'objets.

Ce stirpt'iz pourrait constituer un ensemble de techniques pour se dénuder en partie ou en totalité et ainsi faire apparaître des parties du corps habituellement cachées... Quatre comédiennes arrivent sur scène avec un invraisemblable capharnaüm. Elles installent le tout et commencent leur spectacle. Elles jouent de leurs charmes dans ce petit cabaret bricolé itinérant. Flirtant avec les grandes traditions de nu féminin elles redoublent d'inventivité pour taquiner l'œil et l'imaginaire du spectateur. Elles déploient des bricolages spécialement inventés afin de *cacher-décacher*.

> Le Bateau Feu-scène nationale de Dunkerque : le 11 **février** 2011

> Le Toboggan-Centre culturel de Décines : du 3 au 7 **octobre** 2011



turak

39 rue Champvert
69005 Lyon
04 72 10 98 05
turak.theatre@wanadoo.fr
www.turak-theatre.com